

On a des amours fous, peut-être véritables
On a des cris de joie qui jaillissent du cœur
Et de grandes détresses à peine supportables
Qui bouleversent un enfant dans tout son intérieur.
Des gentillesses sans borne, des lendemains glaciaux
L'injure et la caresse à portée de la main
Un subtil dosage ou un fol écheveau
La sueur froide au front et de grands yeux lointains.
Le rêve en soi, mystérieuse essence
Adoucit, brutalise ou distord nos actions
Une effluve secrète apportée de l'enfance
Où palpite, fragile, une tendre émotion.
Une disproportion sans doute monstrueuse
Un grand corps qui ignore jouer avec la vie
Mais dans l'âme la richesse la plus somptueuse
La jeunesse, porte ouverte à toute les folies.